



Paris, France | AFP | mardi 24/01/2017

Les femmes représentent près de la moitié des salariés de l'industrie des produits de la mer, mais sont les grandes oubliées des politiques publiques dans ce secteur, selon une association créée pour valoriser leur rôle et promouvoir l'égalité hommes/femmes.

WSI (Women in the Seafood industry) entend "mettre un coup de projecteur sur les femmes qui travaillent dans cet univers là", a indiqué à l'AFP sa présidente et cofondatrice Marie-Christine Monfort, consultante indépendante qui travaille notamment pour la FAO (l'Organisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation).

"Au niveau mondial, l'industrie des produits de la mer, de la pêche à l'élevage (...) génère quelque 400 milliards d'euros et emploie 500 millions de travailleurs, dont près de la moitié sont des femmes", selon WSI.

La participation des femmes à cette vaste économie "est mal appréhendée, leur contribution à la création de richesses peu reconnue et leur rôle mal pris en compte par les politiques publiques du secteur", selon WSI, qui entend mettre à profit sa participation au prochain congrès mondial des produits de la mer, en septembre 2017 à Reykjavik, pour faire reconnaître la place des femmes dans ce secteur.

Si dans la pêche, la place de la femme reste souvent minoritaire (entre 3 et 5% de pêcheurs embarqués en France, par exemple et de l'ordre de 10% en Islande), elles peuvent être ultra-majoritaires dans d'autres pans de l'industrie.

Ainsi, dans la transformation de crevettes en Inde, "le taux de féminisation dépasse les 90%", selon Mme Monfort, qui insiste sur la "non-reconnaissance de leur occupation dans les politiques publiques".

"Il y a deux ans, la commission européenne a commandé une étude faite par des experts sur la pêche au Sénégal, en prévision d'accords de pêche entre l'Europe et ce pays où les femmes jouent un rôle essentiel dans la commercialisation du poisson", explique Mme Monfort.

"Dans les conclusions et recommandations des experts auprès de la Commission, il n'y a pas eu une ligne d'écrite sur l'activité de ces femmes", selon elle.

Les fondatrices de l'association ont conduit l'étude pour la FAO sur la place des femmes dans l'industrie des produits aquatiques, publiée en 2015.

Elles sont aujourd'hui missionnées par les pouvoirs publics français pour établir un diagnostic similaire dans les filières pêche et aquaculture en France.

ngu/im/ef/it